

Toodè N° 164

00000000

15 mai 2014

00000000

Thierry M

00000000

### **Paroles enflammées !**

« Il faut que nos paroles soient enflammées, mais... »

Tenez, par exemple, le 10 mai jour de la cérémonie commémorant l'abolition de l'esclavage, la Garde des Sceaux n'a pas chanté la Marseillaise : c'est aussitôt embrasement médiatique !

Affaire du siècle ?

Pas du tout ! Tout simplement une conduite d'évitement ! Ça évite de parler intelligent, de lutter contre l'esclavage censé être aboli ! (1). Mais il y a plus de 20 millions d'esclaves dans le monde et selon les estimations de l'ONG " Walk Free ", 9.000 personnes, en France, vivent en situation de privation de droit et liberté. Alors entendre jacasser à propos d'une Marseillaise-sans-paroles me laisse sans voix et évite d'envisager d'autres sujets qui seraient « azurement » profitables et utiles ! Mais il paraît que trop réfléchir ferait mal à la tête !

Tant pis, je reviens sur Madame la Garde des Sceaux. Que diable, pourquoi n'a-t-elle pas chanté la Marseillaise ?

Pour jouer la provoc. ? Ou pour que l'opposition grimpe au rideau ... de fumée !

C'est drôle d'un côté on a quelqu'un qui ne chante pas ! Et en face des détracteurs qui se la jouent, tonitruants, façon vierges effarouchées ! Les voilà qui psalmodient les "éléments de langage" distillés par les communicants de leur camp : ces faiseurs de paroles ! Que de chantage !

Ce 10 mai, en nous obligeant à patauger ainsi dans la boue, ils nous occultent, et le 9 mai, qui rappelle la déclaration de Robert Schuman pointant les balbutiements de la construction communautaire, et le 25 mai jour des élections européennes !

Alors SOS-dicton : attendons le 5 juin car « au jour de Saint-Boniface, toute boue s'efface ! »

Allons, j'en remets une couche !

« Certaines circonstances appellent davantage au recueillement (...) qu'au « karaoké d'estrade ! »

(C'est toujours la même dame que citée plus haut !) Et vlan ils s'offusquent à nouveau : démission, démission ! Bon, là, je comprends ; « ils » se sentent visés... car ils ne font rien d'autre que 'karaoker', pérorer (...et ce n'est pas chanter !) en lisant les paroles sur l'écran embrouillé d'un épisode fugitif... C'est, sans doute, qu'ils veulent mieux paraître sur l'estrade, en rêvant d'un improbable podium !

Mais fichre qu'ils se taisent ! Qu'ils laissent place aux murmures imperceptibles des mots de l'espérance, pour tout un peuple ! Nous avons terriblement besoin de nuance et de silence !

Si la ministre avait chanté, elle aurait chanté faux, dit-elle ! Et alors ! Dans cette histoire tout le monde chante faux ou fait du vrai chantage ! Ce n'est pas un problème de chanter faux... pourvu que l'on chante, non pas avec la voix de tête mais avec celle du cœur !

« Affin qu'une musique soit belle, il ne faut pas seulement que les voix soient nettes, claires et bien distinguées, mais qu'elles soient alliées en telle sorte les unes aux autres qu'il s'en fasse une juste consonnance et harmonie, par le moyen de l'union qui est en la distinction et la distinction qui est en l'union des voix, que non sans cause on appelle un accord discordant, ou plutôt une discorde accordante. » François de Sales TAD I CH 1

Merci François ! Choisissons les accords discordants ! Car le verbiage délirant n'est malheureusement pas propre à la vie politique, nos vies en sont menacées ! Qu'est ce qu'on est fort pour parler sans rien dire ! Ecoutez donc tous ces experts, qui sont contre ceux qui sont pour et même, contre ceux qui sont contre ! Et tous ces érudits novices qui se drapent dans la toge d'un professeur ou la suffisance d'un spécialiste... et qui à travers les réseaux sociaux sont capables de dire tout et n'importe quoi, même le pire ! Mais c'est super, on est de plus en plus décomplexé ! Tu parles !

*« Quoi que nous fassions, le monde nous fera toujours la guerre : (...) pour une seule petite parole de colère, il protestera que nous sommes insupportables ... Si, pour faire plaisir aux autres, nous rions, nous jouons, nous dansons, le monde s'en scandalisera; si nous ne le faisons pas, il nous accusera d'hypocrisie ou de mélancolie. » (2)*

Alors ne soyez pas étonnés, si vous affichez gaieté et optimisme on vous prendra pour un exalté inconscient ! Si vous évoquer la repentance on vous accuse de culpabiliser tout le monde et d'être un sinistre « auto-flagellationniste »

Bref comme dit encore F. de Sales *« les araignes gâtent toujours l'ouvrage des abeilles. »*

*« Quoi que nous fassions, le monde nous fera toujours la guerre. Laissons le monde s'aveugler. Soyons fermes en nos desseins, invariables en nos résolutions. Notre persévérance montrera si nous nous sommes vraiment donnés à Dieu et engagés sur ses chemins. Ce n'est pas un petit avantage que de recevoir des critiques : elles nous gardent de l'orgueil et de la vanité. » (3)*

Alors oui je ne renonce pas « *Il faut que nos paroles soient enflammées, mais par l'affection intérieure ; il faut qu'elles sortent du cœur plus que de la bouche. On a beau dire, mais le cœur parle au cœur, et la langue ne parle qu'aux oreilles.* » (4)

---

1 A Théotime, on a de la suite dans les idées voir Toodè N° 25 de février 2003 ! « *Nous sommes tous des esclavagistes...* » Février 2003

2 IVD , 4ème partie - Chapitre I

3 Ibid.

4 (Lettre Mgr Frémyot - VI 72)